

L'idée de base qui a influencé la conception du projet artistique était la volonté de respecter avant tout le graphisme épurée et l'homogénéité de l'ensemble des volumes existants. Le bâtiment du lycée en soi, y compris la typographie en façade « Lycée technique de Lallange », est en effet à la fois très expressif et minimaliste, constituant quasiment une sculpture en soi. Pour ce faire, il suffit d'accrocher de manière simple, sobre et naturelle le volume

du bâtiment existant, de rajouter du relief et du contraste, sans intervention artificielle ou décorative aucune, en suscitant néanmoins une interaction avec le visiteur. Etant donné que la zone d'intervention constitue une place publique, et par définition l'un des lieux de passage principaux du lycée, cette interaction ne doit pas entraver le flux de passage, ne serait-ce que pour des raisons de sécurité évidentes.



LE BÂTIMENT DU LYCÉE EN SOI, Y COMPRIS LA TYPOGRAPHIE EN FAÇADE « LYCÉE TECHNIQUE DE LALLANGE », EST EN EFFET À LA FOIS TRÈS EXPRESSIF ET MINIMALISTE, CONSTITUANT QUASIMENT UNE SCULPTURE EN SOI.



## UNE OMBRE IMAGINAIRE

2018

ARTISTE:  
CHRISTIAN ASCHMAN  
CHRISTIAN-ASCHMAN.COM

LIEU:  
LYCÉE TECHNIQUE DE LALLANGE  
BOULEVARD HUBERT CLÉMENT  
L-4064 ESCH-SUR-ALZETTE

MÂÎTRE DE L'OUVRAGE:  
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ  
ET DES TRAVAUX PUBLICS  
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS PUBLICS



De par le positionnement de la façade du côté de la place publique par rapport à l'ensoleillement du site, le seul élément qui manque au bâtiment pour constituer un « tableau » parfait, au sens classique du terme, est la présence d'une ombre.

Il suffisait donc de l'imaginer... Afin de rester dans le « vrai » et de respecter l'effet artistique souhaité, le choix délibéré d'une ombre « imaginaire » est privilégié par opposition à une ombre propre

ou une ombre portée qui sonnerait faux. Il convient dès lors de créer une ombre présente en permanence, subjective et fixée à un instant précis, une ombre imaginaire... hors-cadre, hors-champ!

Texte : Isabelle Faber

Christian Aschman, né en 1966, vit et travaille au Luxembourg. Il a fait ses études à l'École de Recherche Graphique (ERG) à Bruxelles.

Christian Aschman est l'auteur de nombreux reportages de mode, de portraits et de commandes photographiques autour du thème de la ville, de l'architecture et de la construction.

En 2014 résidence d'artiste à Tokyo et publication en 2015 du livre d'artiste *The space in between* publié

aux éditions Théophile's Papers. Il est aussi l'auteur de plusieurs livres de photos, dont les livres *Boeing 747-8*, *Lëtzebuerg Moderne et Mudam*, *le bâtiment de Ieoh Ming Pei*.

Les dernières années Christian Aschman a eu des expositions personnelles et de groupe à Bruxelles, Liège, Luxembourg, New York, Paris, Tokyo et Varsovie.





